

DN3 par quatre 2023

Premier week-end

30 septembre-1er octobre 2023

Gros retour dans mon programme de bridge, la DN3 par quatre, que j'ai disputée pour la dernière fois intégralement il y a maintenant cinq ans (non, notre abandon grotesque de l'année d'après ne peut pas compter comme une réelle participation). Pourtant, la tentative « exil dans l'Orléanais pour retrouver la DN » avait échoué l'an dernier puisque nous n'avions pas réussi à nous qualifier en finale Nationale. Mais curieusement, cet échec a précipité des changements initialement pas prévus : mon partenaire Jérémy Daniel ayant été récupéré par une équipe de DN3 (on va donc se retrouver!), je n'avais plus de partenaire évident pour continuer en Ligue 4, et j'ai fini par me faire approcher par une équipe de jeunes gens ayant pour une majorité fait leurs études dans une certaine école sise rue d'Ulm que je connais bien. Bref, l'équipe en question venait de finir sixième de la finale nationale de DN4, et le challenge me plaisait de toute façon (même pour repartir en DN4) donc j'ai signé. Finalement, après une attente insoutenable au cours de l'été, on a bien droit au tout dernier strapontin en DN3, tant mieux dans la mesure où c'est quand même une épreuve particulièrement intéressante à jouer.

Profitons-en d'ailleurs pour faire un point sur les évolutions des divisions nationales qui auront lieu en 2024, et vont impacter le déroulement de notre compétition cette année. Dans une optique obscure de réduction d'on ne sait pas vraiment quoi (ont été invoqués les besoins en arbitre, mais je soupçonne que des questions basement financières ont aussi joué), les DN vont être modifiées, a priori pour réduire la phase de poules à deux week-ends. Quoi qu'il en soit, en 2024 il y aura une DN1 à seize équipes, une DN2 à 32 équipes réparties en deux poules de seize, et c'est tout (on peut supposer que la DN4 sera renommée, ce sera peut-être même une bonne occasion pour lui supprimer le ridicule adjectif « nationale »). On a donc déjà une certitude : on ne se maintiendra pas (zut, je ne vais pas pouvoir faire mon Guy Roux lors de l'annonce de nos objectifs), les douze (voire treize) premiers vont monter en DN2, les autres descendre à l'échelon régional, et la bataille pour les places sur le podium ou même le gain de l'épreuve aura un but purement honorifique (enfin, avec une belle moisson de PP à la clé quand même, bien entendu).

Il est temps maintenant de vous présenter l'équipe dans laquelle je vais jouer (puis nos redoutables adversaires, comme à mon habitude). Mon partenaire pour cette année (et les suivantes, espérons-le !) sera Pierre-Henri Brouard, normalien de son état, un peu plus jeune que moi, et que mes lecteurs les plus fidèles ont déjà croisés dans ces comptes-rendus puisqu'il faisait partie de mon équipe lors de notre fabuleuse épopée... en Mixte Honneur par quatre il y a 15 ans (il jouait alors en face d'une débutante nommée Anne-Laure Tartarin, excusez du peu !). Bon, tout ça ne nous rajeunit pas exactement, mais en tout cas, nous jouerons ensemble un système plus classique qu'avec Jérémy l'an dernier, quoiqu'agrémenté de quelques gadgets agressifs (notamment une ouverture de 2♥ bicolore majeur, et des barrages terroristes à certaines vulnérabilités). Pierre-Henri étant un garçon fiable et sérieux, on ne devrait pas avoir de mal à s'entendre, et on sera même probablement la paire de l'équipe la moins susceptible d'amener de la variance dans les résultats. Eh oui, c'est ça de vieillir ! Pour le reste de l'équipe, on a une paire de jeunes normaliens constituée de Baptiste Couet (notre capitaine) et Camille Sauvain, fort potentiel et connus pour pouvoir ramener des résultats inattendus (on ne va pas s'ennuyer !), et une troisième paire féminine, Soha Safai (qui doit être de ma génération puisqu'on s'est croisés quelques fois en compétition sur Paris il y a fort longtemps) en face d'Isabelle Le Provost, qui sera en quelque sorte la caution « expérience » de notre jeune équipe. A-t-on a

priori le niveau pour espérer passer en DN2 l'an prochain ? Honnêtement je n'en sais rien, ce ne sera sûrement pas évident (mes premières années en DN3, on n'avait pas fini dans les 12 premiers avec des équipes plus expérimentées), mais on n'a de toute façon que ça à jouer, et on compte bien se battre ! Je suis sûr qu'on donnera du fil à retordre à certains, la question sera peut-être plutôt celle de notre capacité à rester réguliers sur les trois week-ends.

Forces en présence

Bien entendu, il y a comme chaque année du beau monde dans les 21 équipes qui nous seront opposées. Après quelques années d'absence, je constate un certain renouvellement (beaucoup de jeunes joueurs), mais je croiserai quand même pas mal d'adversaires déjà affrontés à ce niveau. Comme la FFB a décidé cette année que la convocation c'était superflu (bon, ok, ils ont juste dit qu'ils attendaient de vraiment avoir mis au point le système de montées/descentes pour l'an prochain, mais bon, à l'heure où je tape ces lignes, il reste moins de trois semaines avant notre premier week-end et on a toujours rien, c'est pas très sérieux), je vais vous donner à la main les compositions de toutes les équipes, avec comme d'habitude un rapide commentaire. Je liste les équipes par ordre à l'indice, mais bon, avec le risible indice de compétition qui est maintenant utilisé, ça ne veut plus dire grand chose (je veux bien qu'il ne joue plus beaucoup, mais Chau Pham Ngoc à 83 comme les joueurs les plus faibles de la compétition, ce n'est pas très crédible).

- je retrouve encore une fois l'équipe de David Harari (David HARARI, Bernard DOUSSOT, Guillaume GRENTHE, Jérôme GRENTHE, Philippe MOLINA, Yoram GALINSKY). Ils n'ont pas eu de chance l'an dernier, ratant la montée en DN2 malgré une quatrième place habituellement suffisante, mais ils se sont encore renforcés à l'intersaison, et la liste des joueurs (où on trouve plusieurs « jeunes » de ma génération) devrait suffire à tout le monde à les placer parmi les grands favoris cette année.
- l'équipe Council (Jean-Louis COUNIL, Alain BENOIT, Olivier DESAGES, Sam BAHBOUT, Gert Jan PAULISSEN, Danièle GAVIARD) présente un alignement d'individualités assez impressionnant à ce niveau, avec une touche européenne (Sam Bahbout est un jeune joueur belge, et Gert Jan Paulissen est néerlandais même s'il vit depuis plusieurs années maintenant par chez moi du côté de Bordeaux). Largement de quoi tout écraser sur le papier, le seul risque est probablement qu'un esprit d'équipe pas au top les fasse dérailler en cas de mauvais départ (il y a quelques individualités fortes dans le lot, qui peuvent expliquer une décevante 10ème place l'an dernier avec quasiment la même équipe). Mais il s'agit clairement à nouveau d'une équipe qui ne peut pas viser moins que le podium.
- je connais fort bien les pensionnaires de l'équipe Rouanet-Labé (Anne ROUANET-LABÉ, Michèle ROUANET-LABÉ, Stéphane BOURDEAU, Franck BUSSELIER, Frédéric VIDAL, Bernard MONGE), à commencer bien sûr par mon ancien partenaire Bernard Monge. Une équipe totalement à sa place dans cette compétition, mais qui n'a pas à mon avis la même marge de manoeuvre que les deux précédentes. Ils s'étaient d'ailleurs maintenus de peu l'an dernier (ce qui constitue tout de même une surprise).
- ça fait déjà plusieurs années que Sabine Grenthe dispose d'une équipe en DN3, mais avec des changements réguliers (cette année, ce sera Sabine GRENTHE, Jessie DE TESSIÈRES, Muriel CLÉMENT, Stéphane MESSIKA, Guy LAFFINEUR, Nicolas ROUSSEL). Grosse expérience malgré une moyenne d'âge pas très élevée (mais bon, je ne vais pas parler d'équipe jeune vu ce qui va venir après), encore renforcée par l'arrivée de la paire Laffineur-Roussel, ils font partie de ceux que tout le monde aura peur d'affronter.
- l'équipe Kremer (Jean-Paul KREMER, Pierre FOUGEROUSE, Patrick MOUTTET, Valentin MARRO, Pierre DUPRAZ, Gérard SALLIÈRE) est plutôt dans la catégorie « vieilles gloires ». Ils ne m'avaient pas impressionné quand on les avait affrontés il y a cinq ans, mais ils ont quand même fait un tour par la DN2 avant de rejoindre l'échelon inférieur cette année.

- l'équipe Thuillez (Pascale THUILLEZ, Laurent DANZIGER, Mathilde THUILLEZ, Aurélie LORENZINI, Anaïs LELEU, Margaux KUREK BAULIEU) est quasiment exclusivement féminine, ce qui constitue hélas encore une exception à ce niveau (de notre côté, on respecte parfaitement la parité), mais elle est surtout majoritairement constituée de jeunes femmes ambitieuses qui se sont notamment fait les dents dans les compétitions internationales de jeunes. Le genre de profil toujours dangereux, l'équipe avait fini 8ème de DN3 l'an dernier.
- l'équipe Frey (Arlette FREY, Fabien FREY, François Michel SARGOS, Philippe KOEPPPEL, Daniel MALARME, Marc BONHOMME) a été championne de DN4 la saison passée, et s'est renforcée en recrutant la paire de vieux briscards Koeppele-Sargos. De quoi envisager sereinement pour eux une place en milieu de tableau (voire plus si affinités, mais je pourrais dire ça de quasiment toutes les équipes).
- l'équipe Kayser (Christian KAYSER, Thomas BERTHEAU, Philippe BANCHEREAU, Florent LANGLAIS, Christophe CARDE, Fabrice CHARIGNON) a un profil intéressant, avec une paire qui monte (Banchereau-Langlais) et quelques joueurs encore jeunes, mais elle a perdu ses vrais juniors à l'intersaison. Ils avaient fini au milieu du classement l'an dernier, ce qui semble assez conforme au profil de l'équipe.
- perdue au milieu de cette liste, l'équipe Nataf (Paula NATAF, Godefroy DE TESSIÈRES, Romain TEMBOURET, Mikaël RIMSTEDT, Ola RIMSTEDT, Louis-Amaury BEAUCHET) comporte en ses rangs une paire de champions du monde (les jumeaux suédois), des anciens internationaux français, et bien sûr un sponsor qui explique peut-être l'étrange 9ème place à laquelle elle a échoué l'an dernier. Le genre d'équipe qui perturbe un peu les habitudes en DN3 (soyons honnêtes, on a quand même peu de chances de prendre beaucoup de PV si le sponsor est sur la touche, alors que c'est plus jouable dans le cas contraire), mais qui est normalement très au-dessus du lot, surtout maintenant que les deux Rimstedt en font partie (il n'y en avait qu'un l'an dernier). Je serai en tout cas content de jouer contre eux si l'occasion se présente.
- l'équipe Dellacherie (François DELLACHERIE, Xavier TRUEL, Alexandre SAUBOT, Jérôme PECRESSE, Luc JARDON, Pierre AUDEBERT) redescend en DN3 après une saison difficile en DN2. Ils sont probablement plus à leur place ici, mais le simple fait d'avoir réussi à aller faire un tour à l'échelon supérieur prouve qu'il s'agit encore d'une équipe qui peut se révéler redoutable.
- reconstituée à partir de paires évoluant dans différentes équipes l'an dernier, l'équipe Desmoulin (Christophe DESMOULINS, Nathalie FREY, Esteban VALLET, Pierre BEDOUE, Thomas GUICHET, Louis BONIN) est une des plus jeunes de la compétition, et pourrait fort bien s'avérer être l'une des plus compétitives. Personne en tout cas ne serait surpris de les voir se frotter aux grosses écuries de haut de tableau.
- elle aussi a été reconstituée à l'intersaison, mais l'équipe Galtier (Patrick GALTIER, Roger HASSAN, Michel BARETY, Gilles MONCAMP, Marcel SIMEONI, Jean-Baptiste COSTI) me fait moins peur que la précédente (vu mon habileté pour les pronostics, elle finira donc logiquement la compétition devant eux). Cette équipe qui sent bon le Sud de la France (avec une pointe de Corse) me semble plutôt typée « milieu de tableau ».
- l'équipe bordelaise du plateau, ce n'est pas la mienne, mais bien sûr celle d'Hervée Lagrée (Hervé LAGRÉE, Michel LAMONGIE, Chau PHAM NGOC, Willem GOSSCHALK, Willem VAN EIJK, Jean-Luc PALMIERI). Des joueurs qui ont l'habitude du plus haut niveau mais qui ronronnent en DN3 depuis quelques années. Attention, leur réveil pourrait faire mal (sixièmes tout de même l'an dernier).
- si je suis désormais le seul chroniqueur actif de cette compétition sur le web, Frédéric Brunet y participe toujours dans l'équipe Ancessy (Arnaud ANCESSY, Frédéric BRUNET, Guillaume FRÉJACQUES, Martin LILAMAND, Grégoire ARNAL, Jean-Pierre DAMIANO). Une équipe qui a sur le papier tout ce qu'il faut pour jouer les trouble-fête, mais qui n'a pas encore réussi à vraiment briller depuis sa création. Est-ce que ce sera pour cette année ? C'est tout ce que je souhaite notamment à mon vieux copain Guillaume Fréjacques.
- l'équipe Besnault (Jean-Louis BESNAULT, Benoit RIBAUT, Olivier TARNAT, Maxence PE-

TITGAS, Samir SADAKA, Sylvain JALBY) s'est maintenue de justesse l'an dernier, et devra donc améliorer son classement pour survivre cette fois-ci. Ils n'ont d'ailleurs sûrement pas un objectif plus élevé que celui-ci, comme toutes les équipes du « ventre mou » de cette compétition.

- on retrouve encore un de mes anciens partenaires dans l'équipe Gribe (Patrick GRIBE, Michèle GRAND, Jean HAYET, Jean-Louis BROITMAN, Farès AIT MOUHOU, Félix MOUHAT) en la personne de Félix Mouhat, qui s'est fait recruter avec son partenaire Farès (qui jouait auparavant avec mes nouveaux partenaires!) dans cette équipe quelque peu hétéroclite. Leur fraîcheur ne fera probablement pas de mal à cette équipe que je n'imagine pas briller par sa régularité.
- la sympathique équipe Bineau (Thierry BINEAU, Jacques OLIVIER, Daniel MATJASIC, Albena RENOULEAU, Daniel RENOULEAU, Christian PHAM VAN CANG) avait réussi l'an dernier à accrocher une fort belle cinquième place. Ils seront donc forcément déçus cette année s'ils ne font pas partie des promus en DN2, même si renouveler leur performance risque de ne pas être facile.
- les 18èmes à l'indice, c'est nous, c'est donc à cette position que se trouve la dernière des équipes grandes favorites pour la victoire... ou pas!
- avec l'équipe Lenfant (Didier LENFANT, Guy MAURIAC, Luc CHAUVET, Arnaud MANOURY, Michèle LE CORFF, Pierre LE CORFF), on rentre dans la catégorie « on vient de monter de DN4 et c'était peut-être pas le meilleur moment » (oui, ma propre équipe a logiquement sa place dans cette catégorie). On a ici une des quelques équipes qui ne seront pas favorites pour décrocher l'un des 12 ou 13 strapontins pour la DN2, mais comme toujours au bridge, il y aura des surprises.
- il faut moins se fier à l'indice concernant l'équipe Basler (Raphaël BASLER, Melic DUFRÊNE, Romaric GUTH, Benoît DEVEZE, Jérémy DANIEL, Romain BLOCH). Ce sont des jeunes fort compétents (septième place l'an dernier) qui ne viendront pas là pour se contenter de regarder les autres jouer. Comme vous pouvez le constater, c'est l'équipe qu'a rejoint Jérémy, mon partenaire de l'an dernier.
- il y a régulièrement une équipe « outremer » en DN3, c'est le cas de l'équipe Hamel cette année (Patrick HAMEL, Jean-Luc NEULAT, Arnaud NEULAT, Christian GIRAUD, Philippe LAGACHE, Geneviève VIGNA). C'est une compétition souvent difficile pour eux, et je n'imagine pas vraiment qu'il en soit autrement cette année (bah oui, faut bien qu'il y ait une ou deux équipes que je n'imagine pas en haut de classement, peut pas y avoir de la place pour tout le monde).
- enfin, tout comme la précédente, l'équipe Masteau (Louis MASTEAU, Frédéric LEDAN, Arnaud ROBERT, Ludovic PONS, Vincent GALLAIS, Sébastien THOBIE) est issue de DN4 et se battra avec ses moyens. Avec une moyenne d'âge assez faible, on a toutefois là une équipe qui pourrait potentiellement créer quelques surprises.

Bon, faut quand même être honnête, après avoir passé tout ça en revue, on voit que ça ne va pas être une compétition facile. Tant mieux, c'est toujours plus intéressant de jouer contre des adversaires affutés. La tradition voudrait que je donne maintenant mon pronostic pour les cinq premières places, mais je sens que je vais encore me gaufrer dans les grandes largeurs. Allez, je tente quand même, avec une prise de risque minimale, et sans ordre défini (je les mets dans leur ordre à l'indice) : Harari, Counil, Grenthe, Nataf, Desmoulins. Je n'ai par ailleurs aucun commentaire à faire sur notre enchaînement de matchs pour ce premier week-end puisqu'en l'absence de convocation, on ne sait pas contre qui on va commencer !

Premier match : équipe ROUANET-LABE

Bien entendu, il a suffi que je mette en ligne mon introduction pour que la convocation déboule deux jours plus tard (non, je ne pense pas qu'il y ait un lien de cause à effet!). Une bonne nouvelle

déjà, il est finalement confirmé que ce seront les 13 premières places qui assureront une montée en DN2, la quatorzième étant la place du stress (place en DN2 sous réserve qu'il n'y ait pas trop de candidats). Au vu du planning qui nous est proposé, j'estime que notre week-end le plus « facile » sera le deuxième, et le plus difficile le troisième. Mais ça ne veut évidemment pas dire qu'on ne va pas avoir du lourd pour les matches qui nous attendent ce week-end. En fait, on va alterner équipes difficiles et équipes plus abordables : trois matchs peu évidents avec Nataf en milieu du dimanche, Grenthe en troisième ce samedi, et donc Rouanet-Labé pour débiter. Les quatre autres matchs devront donc nous rapporter des points si on ne veut pas être largués dès dimanche soir ! Bon, on a aussi le droit de bien débiter avec ce premier match contre des adversaires que je connais fort bien.

Pour ce match, nous allons jouer avec PH en EO salle fermée (nous serons EO pour tous les matchs que nous jouerons) contre Bernard Monge et Frédéric Vidal, alors que Camille et Baptiste affronteront les Rouanet-Labé mère et fille en salle ouverte. Autant dire que chez nous, nous sommes a priori dans la configuration la plus susceptible de créer des étincelles. De fait, sur les 42 donnes que nous jouerons avec Baptiste et Camille ce week-end, un peu plus de 250 IMPs seront échangés... Je sens d'ailleurs que je vais devoir taper des comptes-rendus à rallonge cette année si je veux évoquer toutes les donnes qui ont déplacé à chaque fois. On débute toutefois presque calmement avec la donne 8, un contrat de 3♠ normal mais tendu après une ouverture en troisième. Sur l'entame atout choisie par nos partenaires, on trouve a priori la Dame seconde mal placée et on rentre neuf levées, sur une entame plus neutre comme celle que j'ai subie, il faut être très inspiré. Bref, j'ai chuté, on perd cinq IMPs pour débiter. Une bonne moitié des donnes déplaceront plus que ça, à commencer par la suivante :

Donne 9 (EO vulnérables)			
	♠	A R 4	
	♥	10 3	
	♦	V 9 7 6 5 3	
	♣	R 8	
♠	D V		♠ 9 8 7 5
♥	R V 9 8 7 5 2		♥ A D 6 4
♦	2		♦ D 10
♣	A 10 4		♣ D 7 5
	♠	10 6 3 2	
	♥		
	♦	A R 8 4	
	♣	V 9 6 3 2	

Avec Nord à l'ouverture, la séquence a souvent débuté par 1♦ - 1♠ (2♥). Nord effectue un contre de soutien ou pas avec son jeu selon le style dudit contre, mais la question est surtout de savoir ce qu'on doit adopter comme tactique en Est. J'ai décidé de mettre la pression tout de suite en sautant à 4♥, ce qui a forcé Bernard en Sud à dire 5♦. Le problème, c'est que n'ayant pas du tout dit que j'avais un peu de jeu (j'aurais pu cuebidder au tour précédent pour cela), mon partenaire ne va jamais contrer 5♦ tout seul, et c'est à moi de deviner si on est en attaque en train de se faire voler, ou pas. À cette vulnérabilité, j'ai été méfiant et j'ai décidé de contrer, ce qui est fort crétin de ma part (avec mes honneurs coeurs, j'ai vraiment un jeu avec lequel c'est beaucoup trop dangereux). Douze levées alignées par Nord plus tard, je ne peux que m'excuser et décaisser 10 IMPs. Pourquoi 10 ? Parce qu'en salle ouverte les EO ont décidé de défendre à 5♥ (ce qui semble hyper audacieux à cette vulnérabilité) et nos partenaires n'ont pris que -1 en défense. En fait, si je n'avais pas contré

et qu'ils avaient réussi à prendre -2, on aurait gagné 3 IMPs sur la donne, une première occasion de ratée, nous voila menés 0-15 (non ce n'est pas du tennis). Un score qui ne survivra pas à la donne suivante :

Donne 10 (Tous vulnérables)			
		♠ A 10	
		♥ V 10 7 2	
		♦ 10 4	
		♣ A V 10 6 2	
♠	9 8 6 5 4 3 2		♠ V
♥	5		♥ 9 8 4
♦	9 7 5		♦ A V 3 2
♣	4 3		♣ R D 9 8 5
		♠ R D 7	
		♥ A R D 6 3	
		♦ R D 8 6	
		♣ 7	

De loin, voila qui ressemble à une donne banale avec un 6♥ à pousser les cartes en NS. Les apparences sont parfois trompeuses : déjà, deux tables sur l'ensemble de la compétition s'arrêteront à un palier bien plus modeste après une ouverture en premier en Est et une séquence 1♣ (X) fin (et un -2 qui ne suffira pas vraiment aux NS). Dans notre match, les deux tables atteindront 6♥ (qui sera empaillé quelques fois), dans le silence adverse à la notre (je n'ai pas ouvert cette main en Est, et PH a vu à temps qu'il était rouge pour ne pas intervenir à 3♠). Entame du 2 de pique, quel est votre plan de jeu ? Même avec la répartition inattendue des piques, le contrat ne semble pas en danger avec l'As de carreau placé en Est. D'ailleurs, jouer carreau dès la deuxième levée comme l'a fait Baptiste semble assez normal. Mais de l'autre côté, Bernard a pris l'entame en main, tiré AR de coeur et tenté de rejoindre le mort à pique. Oups, -1 et 17 IMPs sortis de nulle part pour nous. Le contrat sera tout de même chuté à trois tables, dont un impossible -2. On est repassés devant, mais sur la donne suivante, c'est le retour du 5♦ adverse : Bernard pioche ♠ AR10 ♥ RD1053 ♦ RV643 ♣ -, il ouvre d'1♥, intervention de PH à 1♠ en Ouest suivie de deux passes, quel est votre réveil ? Un problème intéressant, en l'occurrence Bernard s'est contenté d'un modeste 2♦. Ensuite, on a eu droit au festival de réveils : 2♠ en Est puis 3♦ en Nord, et là Bernard a soudain sorti de sa boîte l'enchère de 5♦. Bien vu, il y a même douze levées disponibles ! Je peux regretter mon réveil à 2♠ (mais bon, avec 6H et un 4333 ça semblait extrêmement normal), mais au moins cette fois je n'ai pas contré la manche sur table. Par contre, nos partenaires ont empaillé, on perd 6 IMPs.

Donne 12 (NS vulnérables)

	♠ R D 7 5 4 3 2	
	♥ V 7 3	
	♦ 3	
	♣ 5 4	
♠ V 10 9 6		♠ 8
♥ D 10		♥ R 9 2
♦ D V 9 8 7		♦ A 10 6 5 4 2
♣ 6 2		♣ D 9 8
	♠ A	
	♥ A 8 6 5 4	
	♦ R	
	♣ A R V 10 7 3	

Nord étant à l'ouverture, la séquence sera courte à notre table : 3♠ - 4♠. Qu'auriez-vous entamé avec mon jeu en Est ? J'ai opté pour l'As de carreau, et la vue du mort et de la Dame de carreau fournie par PH m'a rassuré sur la pertinence de ce choix. Hop, je peux enchaîner avec un deuxième tour de carreau et faire couper de l'As de pique au mort pour bonifier les quatre atouts de mon partenaire, ça sent bon la chute. Ah ben non tiens, j'ai rejoué coupe et défausse et maintenant le coup est complètement trivial ! Aucune table ne chutera la manche à pique (on perd un IMP de surlevée sur la donne), pourtant si on trouve le switch au 2 de coeur à la deuxième levée le déclarant est plutôt mal : s'il duque le coeur pour ne prendre que le deuxième tour, il sera coincé au mort et chutera irrémédiablement. Il faut donc plonger de l'As de coeur et en rejouer pour s'en sortir en profitant de la position idéale des coeurs (on fera l'impasse trèfle quand on pourra pour se débarrasser du troisième coeur). On a presque droit à une séquence paisible dans ce match animé puisqu'on enchaîne avec une égalité (la première du match) sur un 3SA adverse, puis une autre sur une donne de partielle (qui aurait toutefois pu déplacer). Nous sommes menés 17-22 après sept donnes, mais il y aura plus d'IMPs déplacés sur les sept suivantes.

Il faut dire qu'on va y contribuer un peu avec un échange de bons procédés : on me refile à l'entame une manche tendue sur la 1 pour 10 IMPs (une très grosse majorité de tables atteindront les dix levées, bravo à nos partenaires pour avoir fait chuter), puis PH chute un 4♥ là aussi tendu qui nous coûte 11 IMPs (celui-ci sera rentré à peine plus d'une fois sur deux). Mais on ne peut pas se contenter de coups presque normaux :

Donne 3 (EO vulnérables)

	♠ A R V 9 6 3	
	♥ 4	
	♦ A 5 2	
	♣ A 9 7	
♠ 10		♠ D 8 5 4 2
♥ A 10 7 6		♥ V 3
♦ R 10 9 8 7		♦ D V 6 4
♣ D V 2		♣ R 3
	♠ 7	
	♥ R D 9 8 5 2	
	♦ 3	
	♣ 10 8 6 5 4	

Avec Sud à l'ouverture, quelle séquence auriez-vous produite en NS dans le silence adverse? Probablement quelque chose d'un peu moins brutal que ce qui s'est produit à notre table : 4♥ - 6♥ fin des hostilités. PH en Ouest s'est dit que contrer ce chelem ambitieux n'était sûrement pas indispensable, ça devrait déjà être bon si ça joue 4♥ à l'autre table. Sauf évidemment quand 4♥ est déjà deux paliers trop haut! Notre table sera la seule à tenter un chelem, soldé par quatre levées de chute non vulnérable, un score finalement presque anodin. Sauf que nos partenaires seront l'une des deux paires à se faire refiler la manche, ce qui nous rapporte 12 IMPs (après ce match, Bernard ne rejouera probablement plus un seul 6♥ de la compétition). Je chute ensuite de façon frustrante un 3♥ où je joue les atouts répartis en estimant que les adversaires avaient une surenchère normale à 3♠ dans le cas contraire. De fait, la surenchère me paraît normale avec leurs jeux, mais la donne sera une égalité à 3♥-1. Nouvelle égalité sur une autre partielle, puis Sud découvre le jeu suivant : ♠ R ♥ AR4 ♦ RDV98 ♣ DV93. En deuxième position vert contre rouge, Bernard opte pour un 2SA pas totalement académique. Son partenaire le propulse assez rapidement à un 4♥ plus que tendu (quatre levées de tête en défense, plus deux coupes prenables), qui finit à -2 (j'aurais du trouver le -3). De l'autre côté, bonne séquence pour s'arrêter à 2SA qui rentre facilement, 7 IMPs pour nous. On a pris quelques IMPs d'avance avant la dernière donne du match qui, devinez quoi, ne sera pas vraiment plate :

Donne 7 (Tous vulnérables)

	♠ 9 6 2	
	♥ A R 7 2	
	♦ A V 8 5 4	
	♣ D	
♠ 10 3		♠ A D V 7
♥ V 6 5		♥ D 10 8 4
♦ 10 9		♦ R 7 2
♣ R 10 9 8 4 2		♣ 7 3
	♠ R 8 5 4	
	♥ 9 3	
	♦ D 6 3	
	♣ A V 6 5	

Pas de manche en vue, ça ne devrait pas déplacer des masses. Mais tous rouges, même les partielles peuvent devenir saignantes. Après ouverture (en troisième) d'1♦ en Nord, les Est ~~de citron~~ des deux tables ont choisi de contrer, et Sud a produit l'enchère systémique indiquant quatre piques (1♠ à notre table même s'il y avait manifestement une certaine confusion sur le fait que le Cachalot soit en vigueur ou pas sur cette séquence. En tout cas l'enchère et la non alerte ont été cohérentes). PH a choisi extrêmement normalement de dire 2♣, contre de soutien en Nord, et passe engagé en Sud (j'ai l'impression que Bernard se sentait en retard en fin de match). Deux levées de chute inévitables plus tard, voilà un 500 qui a une mauvaise tronche. Pourtant, en salle ouverte, Ouest va choisir la tactique suicidaire consistant à passer sur 1♠ avant de reparler à 3♣ au tour suivant (je ne sais plus quelles enchères ont été produites en NS entre temps, probablement un simple 2♦ en Nord). Contre en Nord... et dégagement en Sud qui a eu trop peur de filer une manche aux adversaires (ce qui n'est certes pas le cas si 2♣X rentre. D'ailleurs aucune table ne jouera contrée au palier de 3 sur cette donne). Une levée de chute anecdotique à 3♦ (qui pouvait rentrer), et on perd 12 IMPs quand on aurait pu en gagner une poignée.

À l'heure du bilan, on est partagés entre la frustration d'avoir fait beaucoup d'erreurs et la satisfaction d'avoir gagné un match a priori difficile sur le score spectaculaire de 46-45 (on marque donc 10.33 PV pour débiter). En fait, il faut être honnête, il y a eu de la boulette dans tous les sens sur ce match, on va dire que c'est un match de début de compétition. Sans surprise, d'ailleurs, pas mal d'IMPs ont été échangés sur la plupart des matches. L'équipe Frey prend la tête après avoir douché Basler 72-22 (et marqué 19.47 PV), mais Kremer (contre Gribe) et Counil (contre Masteau) ont aussi marqué plus de 18 PV. Le résultat le plus surprenant de ce premier tour est sûrement la défaite 26-37 de Harari contre Lenfant, et la palme du plus grand nombre d'IMPs échangés revient au match Thuillez-Ancessy (victoire 57-52 de Thuillez). Nous sommes logiquement classés onzièmes après ce match.

Deuxième match : équipe MASTEAU

Baptiste et Camille étant chauds pour enchaîner, nous prenons notre pause de l'après-midi alors que nos partenaires affrontent les derniers à l'indice. Si le premier match avait déplacé, ce ne sera pas le cas cette fois-ci. Baptiste et Camille sortent en premier, et nous annoncent « On a deux IMPs de retard à deux donnes de la fin et un coup pas terrible, on va perdre un peu ». En fait, la chute adverse de deux levées quand ça aurait pu faire -4 (vulnérables) s'avèrera être un coup positif quand Soha s'en sortira à -1, et on enchaîne donc avec une deuxième victoire minimale, cette fois-ci sur le score de 13-12. On marque à nouveau 10.33 PV, notre objectif est manifestement de rester le plus bas possible au classement tout en gagnant tout le temps. Peu de gros scores sur ce tour, mais Desmoulin a quand même réussi à déboîter Lenfant 62-3 pour marquer 20 PV, alors que Frey a réussi un deuxième gros match de suite et reste en tête. Harari, lui, commence par deux défaites, ayant perdu 24-31 contre Ancessy. Le classement après deux matches :

	Match 1	Match 2	Total
1. Mme Frey	19.47	16.21	35.68
2. Council	18.76	12.16	30.92
3. Dellacherie	16.38	14.19	30.57
4. Bineau	12.44	16.03	28.47
5. Mme Nataf	12.71	15.26	27.97
6. Desmoulins	6.77	20.00	26.77
7. Kremer	18.41	5.81	24.22
8. Lagrée	13.23	9.67	22.90
9. Mme Grenthe	14.19	7.84	22.03
10. Hamel	5.81	15.46	21.27
11. Couet	10.33	10.33	20.66
12. Ancessy	8.42	12.16	20.58
13. Kayser	7.56	12.71	20.27
14. Mme Rouanet-Labé	9.67	7.29	16.96
15. Mme Thuillez	11.58	3.79	15.37
16. Harari	6.77	7.84	14.61
17. Lenfant	13.23	0.00	13.23
18. Galtier	7.29	3.97	11.26
19. Masteau	1.24	9.67	10.91
20. Basler	0.53	10.33	10.86
21. Besnault	3.62	4.74	8.36
22. Gribé	1.59	4.54	6.13

Troisième match : équipe GRENTHE

Retour à la table pour notre premier match avec Soha et Isabelle, qui affronteront la paire Laffineur-Roussel en salle ouverte. De notre côté, nous serons opposés à Sabine Grenthe et Jessie de Tessières en fermée (en EO donc). À nouveau, ce match sera relativement tranquille (comparé à notre premier), avec pas mal de partielles et peu de gros scores. Dans ces cas-là, normalement, on sait que c'est le fond de jeu qui compte, et nos adversaires étant quand même loin d'être des novices à ce niveau, il va falloir s'appliquer. On débute avec un 3♣ logiquement chuté aux deux tables en EO, puis je joue un 4♠ normal (appelé à toutes les tables) que les mauvaises répartitions condamnent (atouts 4-1, deux impasses annexes qui ratent). Je prends un plan de jeu qui me met en danger de finir avec un paquet de levées de chute, mais comme on est rouges, je me décide finalement à assurer -1 pour une égalité. Quelques tables atteindront -3 ou -4, et deux chanceux se feront refiler la manche. Sur les deux donnes suivantes, nos NS vont s'arrêter au contrat habituellement déconseillé de 2SA. C'est d'abord un choix curieux alors qu'il y a un fit coeur dans leur ligne, j'évite de filer à l'entame, mais je n'ose pas ensuite tenter un flanc de martien... qui n'aurait de toute façon pas fait chuter faute d'un 10 de carreau chez mon partenaire. Huit levées donc, a priori sans intérêt puisque 3♥ rentrait aussi. Mais nos partenaires ont tenté une manche trop optimiste, on perd 6 IMPs. Puis on enchaîne donc avec un deuxième 2SA :

Donne 11 (personne vulnérable)

	♠	A V 7 5		
	♥	R V 6		
	♦	A R 3		
	♣	9 6 2		
♠		R 8 6	♠	D 4 2
♥		A D 5 4	♥	10 9 8
♦		10 7 6	♦	D V 9 8 4
♣		R V 5	♣	10 4
	♠	10 9 3		
	♥	7 3 2		
	♦	5 2		
	♣	A D 8 7 3		

Après ouverture d'1♣ chez PH en Ouest, Nord a contré, et Jessie de Tessières en Sud a tenté une réponse d'1SA (rien n'est très engageant, admettons-le!) puis a passé en courant le 2SA de sa partenaire. C'est déjà théoriquement trop haut, mais après la bonne entame carreau de PH, le mort ayant duqué, je me suis retrouvé en main et je n'ai pas continué la couleur en pensant que je n'aurais jamais l'occasion de tirer les levées affranchies, préférant tenter une contre-attaque trèfle. Bien vu Roupoil, ça fait le jeu de la déclarante qui a ensuite fait assez tranquillement huit levées. Si je continue carreau, PH en jouera un troisième tour après une première impasse ratée à trèfle et jouera pique la fois suivante pour une chute irrémédiable. D'ailleurs, c'est ainsi qu'à l'autre table le contrat pourtant plus raisonnable d'1SA sera chuté, 5 IMPs pour ma pomme. On ne peut par contre rien sur la donne suivante, où on m'a filé 3♥ (objectivement très difficile à faire chuter, surtout quand on ne sait pas que je suis intervenu à 1♥ dans quatre cartes) mais nos partenaires ont eu un bug de séquence pour appeler un 3♠ en fit 4-2 qui nous coûte six nouveaux IMPs. Heureusement, notre premier swing arrive sur l'énième partielle qui suit, 5 IMPs quand les adversaires chutent aux deux tables. C'est suivi d'une donne où, malgré mon ouverture de 2SA à 17H (non, pas de faute de frappe, j'avais un beau 2362), on ne trouve pas un chelem fort médiocre mais qui rentrait par hasard (il ne sera trouvé à aucune table). À mi-match, on est quand même menés 5-17, le fond de jeu n'a pas été en notre faveur. Ce n'est pas la nouvelle partielle qui suit qui va changer le cours du match, mais vient ensuite un bon test d'enchères de chelem :

Donne 2 (NS vulnérables)

	♠	R D 10 4 3		
	♥	8 5 2		
	♦	8 6 2		
	♣	V 3		
♠	A 9 7		♠	8 6 2
♥	A D V 9		♥	R 7 6
♦	3		♦	A R D 9 5
♣	A D 9 7 2		♣	R 8
	♠	V 5		
	♥	10 4 3		
	♦	V 10 7 4		
	♣	10 6 5 4		

Quelle séquence imaginez-vous après l'ouverture d'1SA en Est ? PH a commencé tranquillement avec un Stayman, une enchère de 3♣ (sur laquelle j'ai répondu 3♦), puis a enchaîné sur un 3♥ « voyons ce que mon partenaire a de beau à me dire », et quand j'ai simplement répété mes carreaux, a choisi de conclure à 6♣. Un excellent contrat où il a fait tranquillement douze levées (oui, on peut faire +1...), 6♥ était aussi très bon, 6SA sur entame pique un peu plus stressant (mais tout ceux qui l'ont joué l'ont rentré sur le squeeze mineur automatique). Le bilan des 22 tables de la compétition : 10 tables à 6♣, 6 à 6SA, 4 originaux à 6♥ dont un qui l'a chuté, et les ratés du jour à 5♣ (qui n'a certes pas chuté) et 7♣ (qui, lui, a chuté). On perd trois IMPs sur la donne quand l'autre table a joué à coeur. Mais on en gagne 10 sur la donne suivante (plus gros swing du match) en défendant correctement pour faire chuter 3SA (en gros, après avoir entamé pique dans A1098xx avec Rx chez le partenaire, il ne fallait pas être trop gourmand et défausser ses piques pour ne surtout pas sécher sa Dame de coeur, ce qui donnait une position gagnante au déclarant avec Axxx au mort et R10x en main). Cinq tables sur les 13 qui ont défendu 3SA l'ont filé, ce qui semble un peu beaucoup. Suit ce qui ressemble à un bon coup chez nous quand on fait chuter un 4♠ qui aurait pu être rentré sur un plan de jeu plus soigneux. Onze des quinze tables qui ont joué 4♠ ont de fait aligné dix plis, mais la table de nos partenaires est la seule où le contrat est un 2♥ en EO en fit 4-3, contrat aberrant qui a fait huit levées mais dont je n'arrive pas à comprendre comment il a pu être atteint (je manque sûrement d'imagination). Du coup, c'est une égalité décevante. Je fais ensuite onze levées sur un 3♣ où tout est incroyablement bien placé, ça nous coûte deux IMPs (nos partenaires ont tenté un 3♥ rouges pour deux levées de chute). Une manche sans histoire dans notre ligne, puis on termine avec une dernière perte de six IMPs quand nos partenaires tentent un 4♠ un peu trop optimiste sur ouverture de 2♠ faible.

En sortant de table, on n'a pas l'impression d'avoir démerité, mais c'est quand même une défaite 15-29 qui nous attend, on marque 6.04 PV sur ce match. Pas déshonorant, mais il y avait la place pour mieux (comme d'habitude, me direz-vous). Sur ce troisième tour, Lagrée a écrasé les leaders Frey 70-21, Counil a largement battu Gribe 48-15 pour prendre la tête de l'épreuve (devant Nataf), et le choc Harari-Desmoulin a accouché d'un quasi match nul (32-30 pour Harari). On recule à la treizième place provisoire, celle en-dessous de laquelle il ne faut surtout pas descendre ! Mais la route est encore très longue, et nous allons affronter pour terminer la journée l'équipe qui occupe pour l'instant la dernière place du classement.

Quatrième match : équipe GRIBE

Cette équipe qui a eu un démarrage difficile, c'est celle de mon copain Félix Mouhat, que nous allons retrouver en salle ouverte (mais toujours en EO), ainsi bien sûr que son partenaire Farès

Ait Mouhoub. De l'autre côté, Camille et Baptiste affronteront la paire Grand-Gribe. Vous l'aurez compris, il va à nouveau y avoir du chiffre sur ce match, qui démarre pourtant assez calmement : un 4♥ où on me donne deux surlevées et autant d'IMPs à l'entame, une double partielle qui nous coûte quand même six IMPs, puis dix levées normales à 3♥ chez nos adversaires (aucune table ne trouvera la manche ultra poussée), et une manche à pique adverse assez normale avec des jeux qui collent mal, qui chute de deux levées (deux égalités sur ces deux dernières donnes). On récupère deux nouveaux IMPs sur une donne de partielle, mais le match va vraiment démarrer à notre table avec cette mémorable donne :

Donne 27 (personne vulnérable)			
	♠	A R V 8 5 4 2	
	♥	7	
	♦	A	
	♣	A 9 7 2	
♠	9 3		♠
♥	A 10 9 8 3 2		♥
♦	10 9 8 6 5		♦
♣			♣
	♠	D	
	♥	R V 6 4	
	♦	R D 4 2	
	♣	V 10 4 3	
			♠
			♥
			♦
			♣
			♠
			♥
			♦
			♣

Ouverture d'1♦ en premier de Farès en Sud, PH est intervenu presque sagement à 2♥, mais c'est moi qui ai ajouté le troisième sur le 2♠ de Félix. Comment imaginez-vous la suite de la séquence de nos NS (on ne reparlera a priori pas) ? Félix a réveillé à 4♥ sur 3♥, Farès a retraité promptement à 4♠, mais Félix en a rajouté une couche via BlackWood pour appeler 6♠ un peu tout seul (une majorité de tables se contentera de la manche à pique). Qu'auriez-vous entamé avec ma main (en Est donc) contre 6♠ ? En pratique, ceux qui ont joué 6♠ ont tous chuté sur des entames qui filent. Sur entame Dame de coeur notamment, on peut imaginer qu'Ouest a relancé une carte rouge, et il suffit alors au déclarant de débloquent l'As de carreau et de remonter au mort à la Dame de pique pour défausser ses trois trèfles perdants sur le Valet de coeur et RD de carreau. C'est probablement là que s'est produit le drame avec une tentative de remonter à l'As de trèfle qui s'est soldée par une coupe douloureuse. Rien de tout cela à notre table toutefois, puisque PH a contré Lightner (là au moins on aurait fait chuter sans avoir besoin d'aide du déclarant), et que Farès a tenté un dégagement osé à 6SA, qui sera également joué par Nord. Auriez-vous contré 6SA et qu'auriez-vous entamé ? J'ai passé et après mûre réflexion décidé d'entamer de la Dame de coeur. Je regrettais après la donne de ne pas avoir entamé pique, mais en fait l'entame pique file (le déclarant joue son As de carreau et quelques piques avant de ressortir coeur pour le Valet, et Ouest est bien obligé de lui donner les levées rouges du mort), alors que coeur bat... à condition de switcher pique à la deuxième levée. C'est trouvable (le déclarant est marqué avec plein de levées de pique et l'As de carreau s'il n'est pas fou, la seule chance est de fait que cet As soit sec) mais pas si clair à la table. PH n'a pas trouvé, et le contrat est rentré pour un très rude coup de 14 IMPs contre nous, quand nos partenaires ont joué un 5♣ pas vraiment heureux comme étaient les cartes. Notons pour l'anecdote qu'il y a bien un chelem sur table en NS sur cette donne : 6SA, mais joués par Sud ! En effet, même si Ouest entame As de coeur et switche pique, le déclarant peut alors tirer son Roi de coeur en défaussant l'As de carreau, et la

Dame de coeur seconde lui offre la douzième levée du Valet de coeur ! Une lueur d'espoir inattendue après ce coup dur :

Donne 28 (NS vulnérables)

	♠ 9 4 3	
	♥ D 10 7	
	♦ R 8 6 5	
	♣ D 7 4	
♠ V 10 7 5		♠ R D 2
♥ R 9 8 6 3 2		♥ A 4
♦		♦ A D V 7 4 3 2
♣ R V 10		♣ 6
	♠ A 8 6	
	♥ V 5	
	♦ 10 9	
	♣ A 9 8 5 3 2	

À notre table pourtant, une série de décisions douteuses va nous faire empailler 4♥ : PH décide de ne pas ouvrir sa main en Ouest (avec un 6-4 majeur, ça se comprend), et après un début 1♦ - 1♥, je fais une redemande un peu sous-biddée à 3♦, sur laquelle PH décide de passer. Bon, au moins on a atteint un contrat qui rentre, ce qui ne sera pas le cas en salle fermée où ça jouera un 4SA plus qu'étrange pour trois levées de chute et six IMPs pour nous. On est quand même menés 10-20 à mi-match, et ça ne va pas s'arranger :

Donne 15 (NS vulnérables)

	♠ D 3	
	♥ R V 9	
	♦ A 6 3	
	♣ V 9 6 5 3	
♠ A 9 7		♠ R V 5 2
♥ A D 10 5 3		♥ 6 4
♦ R 10 8 5 4		♦ D 9 7
♣		♣ A D 10 4
	♠ 10 8 6 4	
	♥ 8 7 2	
	♦ V 2	
	♣ R 8 7 2	

L'intégralité du champ jouera ici 3SA par Est, sur une entame quasi-unanime du 2 de trèfle. Comment auriez-vous joué ce coup ? Tout semble se jouer sur la capacité du déclarant à trouver le Valet de carreau, et il m'a semblé assez évident de remonter à l'As de pique pour jouer carreau vers

le 9. Certes je gâche une communication vers le mort, mais je garantis ainsi de ne pas être traversé à trèfle (sauf si on plonge de l'As de carreau, mais ça m'arrangerait de toute façon), et si Sud a le Valet de carreau je peux encore rentrer mon contrat en sifflottant avec le Roi de coeur placé. Comme étaient les cartes, évidemment, mon plan de jeu est désastreux et conduit à -2. La moitié des tables chuteront 3SA (mais trois ont eu des entames cadeau), mais en salle fermée le Valet de carreau sera tranquillement trouvé, 11 IMPs de perdus mais je n'arrive pas vraiment à me les reprocher. Suit une égalité sur un 3♥ adverse qui fait dix levées avec tout placé, puis PH pioche un bolide de trois perdantes mais subit le barrage adverse. Il impose plus ou moins 5♦ tout seul, ça chute (j'avais que dalle) mais curieusement c'est une bonne défense contre 4♥ qui rentrait ! On gagne trois IMPs sur la donne, mais on en reperd 6 sur une double partielle, avant d'en regagner 11 d'un coup quand PH trouve une excellente entame pour faire chuter un 4♥ tendu. Ça y est, le match s'est enfin vraiment animé, mais nous sommes toujours menés 24-37 à deux donnes du terme. Toutefois, les deux dernières donnes seront des donnes de chelem, ce qui nous laisse encore un espoir de remonter in extremis !

Donne 20 (Tous vulnérables)			
	♠	D V 10 9 4	
	♥	A R 7 3 2	
	♦	D 3	
	♣	4	
♠	A 8 6		♠ 7 2
♥	V 4		♥ R 7 6
♦	9 8		♦ V 10 7 6 5 4
♣	R D V 10 8 6		♣ 9 7 5
	♠	R 5 3	
	♥	D 10 9 8	
	♦	A R 2	
	♣	A 3 2	

Ouverture d'1♣ en Ouest, Michael's à 2♦ en Nord, comment auriez-vous enchéri en Sud ? Option brutale ou tentative de séquence scientifique ? À notre table, Farès plantera sobrement 6♥, qui fera bien sûr douze levées tranquilles. En fermée, Baptiste tentera d'explorer et, face aux refus répétés de Camille de coopérer, finira par se résigner à jouer 4♥, ce qui nous coûte 13 IMPs (exactement la moitié du champ appellera le chelem). Cette fois-ci, c'est cuit, on ne peut que sauver l'honneur sur la dernière donne :

Donne 21 (NS vulnérables)

	♠ 7 6 5 3	
	♥ A 8 6 4	
	♦ 6 4 3	
	♣ 7 5	
♠ 9 8 4		♠ R V 2
♥ V 9 2		♥
♦ 8		♦ A R D V 10 9 5
♣ V 10 9 4 3 2		♣ A R 6
	♠ A D 10	
	♥ R D 10 7 5 3	
	♦ 7 2	
	♣ D 8	

J'ai ouvert mon beau petit jeu de 2♣ bivalent, intervention à 2♥ en Sud, passe chez PH qui indique une main faible (pas de quoi imposer la manche face à un 2 fort en majeure), prolongation du barrage à 3♥ en Nord. Je n'ai pas vu de raison de faire autre chose que dire 4♦ (indiquant forcément une main forcing de manche), mais à ma grande surprise, la séquence s'est arrêtée là. Je comprends bien les arguments de PH pour justifier a posteriori son passe sur une enchère forcing (main qui n'apporte rien, face à un ouvreuseur qui a rarement onze levées en main pour son ouverture), mais c'est tout de même une erreur ici, et même en général. Déjà, il n'a pas « rien à signaler », une couleur sixième potable quand on a déjà dit avoir un jeu faible mérite d'être indiquée. Mais surtout il ne peut pas décréter que mon choix de ne pas conclure la séquence vient d'une hésitation entre manche ou pas manche (j'ai ouvert forcing de manche, j'assume!). Si j'hésite entre manche et chelem, un passe va simplement être désastreux, et on ne peut pas m'imposer de mettre 5♦ dans ces cas-là. D'ailleurs, sur cette donne, c'est bel et bien à trèfle et pas à carreau qu'il faut jouer le contrat. De l'autre côté, après un début similaire, Ouest a dit 5♣, Est a ajouté le sixième (ce que j'aurais probablement fait aussi), et le chelem est certes chanceux (sur table joué par Est), mais c'est un aussi bon contrat que 5♦ à deux jeux. Bref, on y perd un dernier coup de 13 IMPs qui nous enterre définitivement.

On a perdu ce match sur le score sans appel de 24-63 pour marquer un très maigre 1.79 PV, mais quand on joue mal et qu'on est pas très chanceux (on a pris très cher sur les chelems), on ne peut pas espérer plus (on est quand même à un terrible -3 IMPs par donne au Butler sur ce match avec PH). Pas mal de gros scores sur ce tour, Nataf a mis un joyeux 20-0 à Hamel (83-24 en IMPs), Basler a marqué autant que nous contre Desmoulins, et, plus surprenant, Lagrée contre Thuillez et Counil contre Dellacherie ont scoré moins de 3 PV chacun. Harari a encore perdu contre Frey, ils sont seulement 16èmes après la première journée (cf classement complet ci-dessous). De notre côté, on est tombés à une décevante 19ème place après un début prometteur, heureusement qu'il s'agissait du dernier match du jour. Mais le planning du début de journée demain n'est pas rassurant, puisqu'on va tout simplement enchaîner les deux premières équipes du classement provisoire !

	Match 3	Match 4	Total
1. Mme Nataf	15.66	20.00	63.63
2. Dellacherie	11.87	17.34	59.78
3. Desmoulins	9.34	18.29	54.40
4. Council	17.49	2.66	51.07
5. Mme Frey	0.62	12.44	48.74
6. Bineau	13.48	4.54	46.49
7. Lagrée	19.38	2.96	45.24
8. Mme Thuillez	11.87	17.04	44.28
9. Kremer	4.34	15.46	44.02
10. Ancessy	12.44	8.72	41.74
11. Kayser	5.81	15.26	41.34
12. Mme Grenthe	13.96	4.74	40.73
13. Masteau	14.19	10.97	36.07
14. Galtier	13.23	9.03	33.52
15. Mme Rouanet-Labé	6.77	9.34	33.07
16. Harari	10.66	7.56	32.83
17. Lenfant	8.13	11.28	32.64
18. Hamel	8.13	0.00	29.40
19. Couet	6.04	1.71	28.41
20. Gripe	2.51	18.29	26.93
21. Besnault	6.52	10.66	25.54
22. Basler	7.56	1.71	20.13

Cinquième match : équipe DELLACHERIE

Même si notre désastreux dernier match hier a forcément douché un peu notre enthousiasme, ce n'est pas l'abattement qui se ressent chez nous pour ce dimanche matin, mais bel et bien l'envie de se rattraper, et ce d'autant plus que nous allons jouer ce cinquième match dans la même configuration que le quatrième : PH et moi en EO salle fermée contre Luc Jardon et Pierre Audebert, Camille et Baptiste en ouverte contre Dellacherie-Truel. Une opposition redoutable puisque l'équipe est donc classée deuxième provisoire, après quatre victoires en autant de matchs, et notamment un gros score contre Council hier soir. Si je vous dis qu'ils seront l'une des trois équipes à finir le week-end avec six victoires (aucune ne fera un sans-faute), j'imagine que vous ne donnez pas cher de notre peau ? En tout cas, comme nous sommes dans notre lineup « éparpillement d'IMPs », il va y avoir de l'action, et ça débute immédiatement :

Donne 8 (personne vulnérable)

	♠ 9 8 5	
	♥ 8 3	
	♦ D 10 9 6 3	
	♣ A 9 7	
♠ R D 10 6 4		♠ A V 7 3
♥ 10		♥ R 9 4
♦ R V 8 4		♦ A 7
♣ V 3 2		♣ R D 8 6
	♠ 2	
	♥ A D V 7 6 5 2	
	♦ 5 2	
	♣ 10 5 4	

Ouest étant à l'ouverture ici, la question est extrêmement simple : jusqu'à quel palier êtes-vous prêt à introduire vos coeurs en Sud, en fonction de la séquence adverse ? Nos partenaires s'excusaient après le match d'avoir pris 500 à 4♥X (curieusement, ils seront les seuls dans le champ), mais contre un 4♠ qui rentrait, c'est anecdotique. Surtout, Sud à notre table a été obligé de décider plus haut après un début de séquence 2♠ (bicolore) - 4♠ (2♠ peut être assez nettement plus faible quand on est verts, mais je pense quand même avoir plus de bons cas à planter la manche qu'à prendre mon temps). Il a tenté 5♥ et s'est fait contrer pour -4 (deux autres tables subiront le même sort) et 8 IMPs pour nous pour bien démarrer ce match (Pierre Audebert en Nord estimait, probablement à juste titre, que la première donne du match n'était pas un bon moment pour prendre un risque pouvant donner un ascendant psychologique aux adversaires, et que son partenaire aurait donc du payer le barrage et passer sur 4♠). Mais nos adversaires se rattrapent immédiatement avec une nouvelle défense à 5♦ contrés sur un 4♠ appelé après un Michael's de ma part. Cette fois-ci, ça finit à -2 verts contre 620 disponible de notre côté, et on y reperd 8 IMPs (au moins, j'ai contré, ce qui n'était pas si clair que ça avec ma main). Nos NS enchaînent avec un bug de séquence qui les fait jouer 4♠ en fit 5-2, mais le contrat est intouchable et leur rapporte même un IMP. On sent tout de même que Sud n'est pas en confiance à notre table. Mais ce sont nos partenaires qui vont nous mettre sur les bons rails sur les deux donnes qui suivent : ils sont d'abord une des deux paires à appeler et rentrer un 3SA à 22H (qui aurait chuté sur une autre entame) qui nous rapporte 7 IMPs, puis encore mieux :

Donne 12 (NS vulnérables)

	♠ A 4 3	
	♥ R D V 9	
	♦ 8	
	♣ A D V 7 5	
♠ R		♠ D 8 5 2
♥ A 10		♥ 7 6 5 3
♦ R D V 10 9 5 4		♦ 7 2
♣ 9 3 2		♣ R 10 6
	♠ V 10 9 7 6	
	♥ 8 4 2	
	♦ A 6 3	
	♣ 8 4	

Après une ouverture d'1♦ en Ouest, vous atteignez le contrat de 4♠ joué par Sud. Entame du Roi de carreau, comment voyez-vous les choses ? Le contrat est sur table à quatre jeux, et fera de fait dix levées à une forte majorité de tables où il sera joué. Du côté de nos partenaires, Baptiste n'aura pas trop de mal à le rentrer puisqu'Est va duquer son Roi de trèfle à la deuxième levée (une défense inspirée !). Chez nous, Sud a également joué trèfle pour la Dame à la deuxième levée, j'ai pris le Roi, rejoué coeur pour l'As de PH qui a continué carreau coupé. Je crois qu'arrivé à ce point le déclarant doit tirer deux trèfles pour défausser son troisième carreau (en priant pour qu'ils soient répartis ou que ça coupe avec son argent en défense), puis As de pique et pique et le contrat rentre tranquillement. En pratique, il a joué un bizarre petit pique et fini à -2 quelques minutes plus tard (il est le seul à avoir fait huit levées, trois autres déclarants chutant 4♠ d'une levée). On a donc pris une bonne avance dans ce match, mais c'est loin d'être terminé :

Donne 13 (Tous vulnérables)

	♠ R 5	
	♥ A 8 5	
	♦ V 4 3 2	
	♣ V 10 9 3	
♠ 6		♠ D V 9 8 4 3 2
♥ V 10 3		♥ D 6 4 2
♦ A 9 8 7		♦ A 5
♣ D 7 6 4 2		
	♠ A 10 7	
	♥ R 9 7	
	♦ R D 10 6 5	
	♣ R 8	

Nord ayant passé d'entrée, il y a un premier choix à faire qui est celui de l'ouverture en Est. N'ayant pas vraiment une main donnant envie de barrer (si je l'avais fait j'aurais ouvert de 4♠), j'ai choisi de dire 1♠ (oui, je sais, ma grand-mère me signale que je n'ai pas 13 points d'honneurs).

Autre décision en Sud, que faites-vous face à un partenaire ayant passé d'entrée si votre adversaire de droite ouvre d'1♠ ? De 4♠ ? De 3♠ ? De 2♠ intermédiaire (10-14H) ? Oui, oui, tous ces cas se sont produits en pratique à certaines tables. Ceux qui ont ouvert de 4♠ ont joué ce contrat non contré, plutôt une bonne chose puisque 3SA est sur table... du moins si on place la bonne à trèfle (pas clair après un barrage en Est, mais pas mal de tables entameront trèfle contre 3SA !). Contre 1♠, mon Sud n'a pas hésité à intervenir à 1SA (normal), son partenaire a sauté à 3SA et PH a tenté un contre intéressant en réveil. On ne saura jamais si 3SA aurait été rentré puisque j'ai dégagé à 4♠, évidemment contrés, et qu'on m'a proposé une défense hyper généreuse (entame carreau puis plongeon du Roi de pique en Nord à la deuxième levée) pour que je m'en tire à -1. Bon ou mauvais coup, alors ? Eh bien, Baptiste est le seul Sud (enfin, j'imagine) ayant du faire avec une ouverture de 2♠ intermédiaire à sa droite. Face à une enchère plus forte et avec un passe d'entrée en Nord, je suis d'accord avec son choix de passer ce 2♠, mais il tombe évidemment fort mal ici, puisque la séquence s'arrête là et que ça nous coûte 7 IMPs (oui, 2♠ peut chuter si on arrive à éviter l'entame carreau, mais il n'y a vraiment pas de raison de le faire). On enchaîne avec un 3SA adverse insipide (un IMP de surlevée pour les méchants, Nord ayant fort bien joué le coup à notre table), puis une perte de 5 IMPs quand une ouverture d'1SA de ma part avec un 4144 tourne mal (en plus, c'est vraiment le genre de chose que je ne fais quasiment jamais, je ne sais pas ce qui m'a pris). Nos adversaires s'accrochent, on ne mène plus que 27-22 à six donnes de la fin du match. Mais on n'a pas encore eu de chelem dans ce match :

Donne 2 (NS vulnérables)			
		♠ R 10 5	
		♥ V 8 6 5 3	
		♦ 9 3 2	
		♣ R 8	
♠ 9 4 3			♠ A D V 2
♥ A R 10 7 4			♥ D
♦ D 8 4			♦ A R 10 6 5
♣ 5 4			♣ A 9 7
		♠ 8 7 6	
		♥ 9 2	
		♦ V 7	
		♣ D V 10 6 3 2	

Votre mission, si vous l'acceptez, est d'estimer la probabilité de réussite du contrat de 6♦. La présence d'une seule communication vers le mort (Ouest) est problématique, mais le 9 de pique dans sa main augmente quand même le nombre de bons cas. Si on suppose les carreaux 3-2, on rentrera le contrat si le Valet de coeur tombe, et sinon on tentera l'impasse pique puis on tirera l'As, gagnant avec tous les cas de piques 3-3, le Roi second placé ou le 10 second d'un côté ou de l'autre. On peut aussi s'en sortir dans certains cas de partage 4-1 des carreaux (surtout si le Valet est sec, bien entendu). Bref, pas un chelem génial mais on ne doit pas être loin des 50%. En pratique, douze levées seront alignées sur le plan de jeu évident. La moitié des 22 tables de notre compétition joueront simplement 3SA, les autres joueront à carreau, mais seulement 8 au palier de 6, puisque deux s'arrêteront à la manche et une paire d'optimistes chutera 7♦. Nous enchérirons avec PH de la façon suivante : 1♦ - 1♥ - 2♠ - 3♦ (je crois du moins) - 3SA - 4SA - 6♦. J'aime bien l'enchère de 4SA de PH, qui laisse le dialogue ouvert sans être aussi optimiste que 4♦, ma conclusion est par contre discutable (la Dame de coeur est-elle une très belle carte quand elle est sèche ?). En tout cas,

ça nous rapporte 10 IMPs qui nous permettent de reprendre le large. À partir de là, la tendance ne s'inversera plus : 3 IMPs gagnés sur une donne de partielle, puis 5 autres quand nos adversaires tentent 3SA avec un mort qui étale huit cartes à trèfle (curieusement, nos partenaires ont joué le même contrat, mais se sont fait filer -1 contre un -3 plus normal à notre table), une égalité paisible à 3SA, et surtout deux dernières donnes à nouveau en notre faveur :

Donne 6 (EO vulnérables)			
		♠ 10 9 8 6 5	
		♥ R D 8 7	
		♦ 10	
		♣ R 10 5	
♠ A 7			♠ R D 2
♥ 3			♥ A V 5 2
♦ A V 9 7 6 5 4 2			♦ R 8 3
♣ V 2			♣ D 6 3
		♠ V 4 3	
		♥ 10 9 6 4	
		♦ D	
		♣ A 9 8 7 4	

Encore un test d'enchères de chelem après ouverture d'1SA en Est, mais cette fois-ci il vaut mieux éviter le contrat de 6♦. Il sera pourtant atteint 12 fois sur 22, et rentré deux fois (deux tables joueront 3SA, les autres 5♦). Aucun problème chez nous : 1SA - 3♣ (Texas carreau tout ce qu'il y a de plus traditionnel) - 3♦ - 3♠ (courte à coeur) - 3SA - 4♦ - 4♥ - 4♠ - 5♦ et bien sûr une entame trèfle en Sud pour =. La salle ouverte overbiddera jusqu'au chelem, 12 IMPs de plus pour nous. Le carnage s'achève à la donne 7 : PH passe l'ouverture d'1♠ de Sud avec un 4135 de 17H, passe en Nord, réveil à 2♥ chez moi dans un 1552 de 7H, conclusion à 3SA qui rentre, alors qu'en salle ouverte on a joué 2♣ (a priori après une intervention dégueulasse à 2♣ en Ouest, sur laquelle j'aurais de fait passé). Ce dernier coup de 11 IMPs nous fait gagner le match sur le score énorme de 68-22, on marque 19.08 PV sur ce match et on efface complètement la déconvenue du précédent (on est d'ailleurs à +3 au Butler sur le match avec PH, exactement l'opposé de notre score du match 4!). Curieusement, il y aura peu de gros scores sur ce match, à part Frey qui bat Ancessy 55-45. À part Dellacherie, les équipes de tête ont gagné, sauf Council qui a perdu son match au sommet contre Nataf sur le modeste score de 5-15 (non, non, pas en PV, mais en IMPS, ce qui donne du 7.03-12.97). On remonte directement à la douzième place du classement, un poil en-dessous de la moyenne et deux centièmes de PV au-dessus... d'Harari qui a tout de même battu Basler sur ce match.

Sixième match : équipe NATAF

Comme on n'a fait qu'une bouchée des deuxièmes, il est logique qu'on affronte désormais les premiers du classement ! Mais ce sera sans nous, je suis un poil déçu de ne pas pouvoir jouer contre les jumeaux Rimstedt (qui feront les sept matchs du week-end), mais ce sont Soha et Isabelle qui auront cet honneur. De l'autre côté, coup de chance pour nous, le sponsor est aligné, Baptiste et Camille joueront contre la paire Nataf-Tembouret. Une opposition clairement non symétrique, on sait d'où les points devront venir ! Quand Baptiste et Camille sortent, ce n'est pas trop mal, on est menés de peu avec peut-être un bon coup à venir. En fait, on ne fera plus confiance à leurs

pronostics : la dernière fois, ils pensaient perdre et ont gagné, cette fois-ci ils espéraient gagner et on perd finalement 30-40 ! On marque donc 7.03 PV sur ce match, un score qui reste très raisonnable face à un des gros favoris de l'épreuve (qui n'a d'ailleurs toujours pas perdu un match). Peu de gros scores à nouveau, même si Desmoulins a lourdement battu Ancessy 49-5 et se rapproche de la tête du classement. Lenfant a battu assez largement Frey (confirmant son irrégularité), Lagrée a infligé sa quatrième défaite en six matches à Harari (sur le score de 22-15, Harari passe juste devant nous, qui glissons à la 15ème place), et Bineau confirme son excellent début d'épreuve en battant Council 30-14.

Septième match : équipe BINEAU

Bon, ça tombe plus ou moins bien, on va justement rencontrer maintenant Bineau, pour compléter un dimanche dantesque en affrontant l'équipe qui est désormais en troisième place du classement ! On va logiquement jouer ce dernier match, EO salle fermée contre le couple Renouveau, quand Isabelle et Soha affronteront Jacques Olivier et Daniel Matjasic (avec qui j'ai déjeuné juste avant le match !) en salle ouverte. On sait qu'il faudrait éviter une grosse défaite pour ne pas être trop loin au classement à l'issue de ce premier week-end, mais la tâche ne sera pas aisée (elle l'est rarement en DN3). Le match débute en tout cas fort tranquillement avec une longue série de partielles : égalité sur un 1SA-2 populaire en NS (certaines tables ont fait -1), 2 IMPs perdus sur un nouveau 1SA adverse (PH avait un très beau contre pour l'entame pique dans la couleur d'ouverture du mort, mais comme il y avait neuf levées de tête en NS, il a bien fait de s'abstenir !), puis on gagne nos six premiers IMPs du match quand on me laisse tranquillement jouer 2SA malgré un fit neuvième en NS, et surtout qu'on me le file généreusement. J'enchaîne avec deux contrats de 2♥ absolument tabulaires, mais sur le second la salle ouverte a overbiddé jusqu'à la manche, six nouveaux IMPs pour nous. Jusque-là, tout se passe bien, et ce n'est pas la première donne de manche, un 3SA tranquille dans notre ligne, qui va y changer quoi que ce soit. Il faut donc attendre la donne 7 pour voir quelque chose de plus intéressant, PH pioche ♠ D ♥ RV10872 ♦ RD97 ♣ A2. Tous rouges, il entend Sud ouvrir d'1♣ à sa droite, intervient bien sûr à 1♥, 1♠ en Nord, saut à 4♥ chez moi, et le passe de Sud n'empêche pas Nord de réveiller à 4♠. Qu'auriez-vous décidé de faire à sa place ? Il a tenté 5♥, bonne décision ici puisqu'on chute de deux alors qu'il y a onze levées faciles à l'atout pique (j'avais un 3514 sans le moindre point en face). On est bien sûr contrés mais ça rapporte quatre IMPs et confirme notre maîtrise du match. À propos de coeurs contrés :

Donne 8 (personne vulnérable)			
		♠ V 8 2	
		♥ 10 5 3	
		♦ V 10 9	
		♣ R 8 4 2	
♠ 10 5			♠ A R D 7 3
♥ 9			♥ V 7 4 2
♦ 7 5 4			♦ A D 8 6
♣ A D V 9 7 5 3			♣
	♠ 9 6 4		
	♥ A R D 8 6		
	♦ R 3 2		
	♣ 10 6		

Ouest a ouvert en premier de 3♣ aux deux tables, qu'auriez-vous répondu avec la main d'Est ? Je connais beaucoup de joueurs qui n'auraient pas pu résister à produire une enchère avec un aussi beau jeu, mais face à une ouverture de barrage non vulnérable et avec une chicane dans la couleur du partenaire, rentrer une manche est en fait improbable (sauf fit pique inattendu). Et puis en passant on peut avoir un bonus surprise : réveil à 3♥ en Sud, et hop coup de bâton. C'est exactement ce qui s'est produit à notre table, PH a ensuite entamé As de trèfle puis Dame de trèfle couverte et coupée, j'ai tiré ARD de pique et rejoué atout. Ça donne une remontée au mort pour jouer carreau, mais en plongeant de l'As pour rejouer atout, je force la déclarante à me rendre deux carreaux à la fin pour trois levées de chute. Très curieusement, en salle ouverte, Est a aussi passé sur 3♣, Sud a réveillé, mais Est a refusé le cadeau en réveillant à son tour à 3♠. On lui a certes filé le contrat, mais on gagne quand même 8 IMPs sur la donne. Sur la donne d'après, j'ouvre d'1SA avec un beau 3253 de 17H, et suis logiquement puni quand on empaille un 4♠ certes pas sur table, mais qui rentrait. De l'autre côté, un gag de séquence a poussé les EO à jouer 3SA, qui rentre aussi en prenant la seule option raisonnable (avec D1063 face à A87 à trèfle, on a besoin de pas mal de levées dans la couleur et le Roi est sec derrière D10) mais sera chuté en pratique pour sept nouveaux IMPs chez nous. Nous menons donc 31-2 et nous dirigeons tout droit vers une belle victoire, mais on perd ensuite 5 IMPs sur un 2♥ que je chute de façon apparemment inévitable après une bonne entame atout. Même contrat et même entame dans l'autre salle, mais ce sera la seule de toute la compétition où le contrat sera rentré sur une ligne surprenante (non, je ne vous donne pas les jeux, donc vous ne pourrez pas vérifier). Une égalité sur un 3♠+1 en NS où appeler la manche était délicat (six tables y parviendront), puis arrive l'une des donnes les plus terribles du week-end :

Donne 12 (NS vulnérables)			
		♠	D 8 5 2
		♥	R 6 3 2
		♦	D 3 2
		♣	7 5
♠	A 9 4	♠	R 6 3
♥	A D 7 5	♥	
♦	A R V 5	♦	10 9 8 7 6
♣	A R	♣	D V 9 4 2
		♠	V 10 7
		♥	V 10 9 8 4
		♦	4
		♣	10 8 6 3

Vous l'aurez sûrement deviné, la question est de savoir le contrat que atteignez avec nos mains en EO. À notre table, la séquence a été la suivante : 2♣ bivalent chez PH, 2♦ relais forcing manche chez moi (au moins 5H ou un As), 2SA régulier forcing manche (les mains 22-23 s'ouvrent de 2♦), et l'enchère technique de 4♠ chez moi, bicolore mineur 5-5 de chelem (mais je suis forcément dans la zone de chelem avec cette distribution au vu du début de séquence). C'est l'heure du choix, PH peut produire un BlackWood six clés en passant mais les informations ne lui suffiront pas à conclure (sauf si j'ai les deux Dames mineures), et il estime à juste titre que le grand chelem est favori pour être au pire correct (je peux avoir la Dame de carreau, je peux avoir un peu plus de jeu que ce que j'ai) et plante 7♦. Bien sûr, comme sont les cartes, pas de bon choix à faire à la carte, et 14 IMPs de perdus quand la salle ouverte jouera 6♦ (après une séquence foirée, accessoirement, puisqu'il y a apparemment eu un début 2♣ - 2♦ - 2♥ expliqué d'un côté comme purement naturel). Je ne

peux évidemment pas en vouloir à PH d'avoir pris ce que j'estime aussi être la bonne décision, mais peut-être qu'avec une bonne feuille jusque-là assurer le petit chelem était suffisant (toujours facile à dire après, bien sûr). Tout dépend aussi de la probabilité qu'on estime chez la paire adverse d'enchérir au mieux. Le champ est d'ailleurs extrêmement décevant sur cette donne puisque pas moins de huit tables s'arrêteront à la manche (ça paraît impensable, on aurait quand même pris un gros coup au moral si l'autre table avait joué 3SA dans notre match), cinq tenteront un grand chelem. On est encore devant après cette donne, mais on ne va pas le rester : sur la suivante, nos NS s'arrêtent promptement à 4♠ après un Splinter (alors que Nord avait la main parfaite pour coopérer ou presque), quand nos partenaires cafouillent la séquence pour appeler 6♠. Le chelem n'est pas du tout désespéré (une impasse plus passer la bonne dans une couleur annexe, ok c'est pas bon mais on a tous joué pire que ça) mais chute et nous coûte 13 IMPs.

La dernière donne ne déplace pas, on perd donc 31-34 pour marquer 9.03 PV. C'est bien sûr frustrant car on avait largement de quoi l'emporter, mais il faut rester sur une note positive après ce premier week-end animé : on a montré qu'on était capables de bien faire (on a marqué plus de 35 PV le dimanche en rencontrant les équipes qui sont 2, 3 et 4 au classement de ce dimanche soir!), et on a clairement une bonne marge de progression pour faire encore mieux par la suite. On en aura de toute façon besoin puisqu'on termine à la 16ème place, à 9 PV de moyenne, mais pas loin du tout de la fameuse 13ème place. Pour ce dernier tour du week-end, Harari a (enfin) décollé en détruisant Thuillez 61-11, Counil continue de couler (3-40 contre Rouanet-Labé), et Desmoulin prend la tête en profitant du premier faux pas de Nataf (défaite 23-41 contre Kayser). Quand on regarde le classement provisoire, on constate que ça commence à prendre forme (à part Counil anormalement bas), et qu'on a affronté quasiment que des équipes du haut de tableau. Les mauvaises langues diront « bah oui, forcément, elles avaient un week-end facile puisqu'elles vous rencontraient », mais en pratique, pas du tout, notre seule raclée a été prise contre notre unique adversaire actuellement derrière nous... De bon augure pour la suite ? On va l'espérer, mais on sait qu'il faudra être plus précis sur les deux derniers week-ends et que beaucoup de matchs délicats nous attendent encore. En tout cas, on est encore placés à une position où ça reste passionnant !

	Match 5	Match 6	Match 7	Total
1. Desmoulin	16.88	18.87	13.72	102.65
2. Mme Nataf	12.97	12.97	5.15	94.72
3. Dellacherie	0.92	12.71	16.38	89.79
4. Bineau	13.48	14.42	10.97	85.36
5. Lagrée	14.85	12.16	6.28	78.53
6. Mme Rouanet-Labé	12.97	13.23	18.04	77.31
7. Masteau	10.66	14.42	8.72	74.78
8. Mme Frey	12.97	3.97	6.28	72.82
9. Harari	14.64	7.84	19.47	71.96
10. Kayser	9.34	7.29	14.85	69.87
11. Mme Grenthe	13.96	7.29	7.56	69.54
12. Kremer	7.03	5.58	12.44	69.07
13. Mme Thuillez	3.12	15.85	0.53	65.64
14. Counil	7.03	5.58	1.96	65.00
15. Ancessy	7.03	1.13	13.72	63.62
16. Couet	19.08	7.03	9.03	63.55
17. Lenfant	5.15	16.03	8.72	62.54
18. Gribé	10.66	12.44	7.84	59.75
19. Besnault	9.34	12.71	12.16	57.87
20. Galtier	6.04	7.56	3.62	53.97
21. Hamel	6.52	6.77	11.28	50.74
22. Basler	5.36	4.15	11.28	40.92